Discours d’ouverture du

**Village de l’Alimentation et de l’Innovation**

3ème édition

31 mars au 3 avril 2022

Prononcé par Monsieur Tearii Te Moana ALPHA, Ministre de l’agriculture, du foncier, *en charge du domaine et de la recherche*

Monsieur le Président de la Polynésie française

Monsieur le Ministre de la Santé (pas confirmé)

Mesdames et Messieurs les représentants de la Communauté du Pacifique Sud

Mesdames et Messieurs les représentants du Syndicat pour la Promotion des Communes

Mesdames et Messieurs les Chefs de service partenaires

Mesdames les organisatrices de l’évènement

Mesdames et Messieurs les Conférenciers, Participants

Amis du Public, de la Presse

Bonjour à toutes et à tous et merci pour votre présence !

C’est un grand plaisir et un honneur d’ouvrir ce 3ème Village de l’alimentation et de l’innovation, dont le thème : **« Que mangerons-nous demain ? »** s’avère d’une actualité toute particulière et préoccupante.

Je veux d’abord remercier son organisateur, ASAE conseil, chère Manihi, pour cette belle opportunité offerte à tous les polynésiens de réfléchir, s’interroger, et s’informer sur notre alimentation et le contenu de nos assiettes.

Pour y parvenir, ce village ouvert cette année durant 4 journées, accueille de nombreux partenaires qui proposent des démonstrations diverses, de nouvelles façons d’accommoder nos produits alimentaires, des conférences ayant trait à l’alimentation, son lien avec la santé, avec un accent particulier mis cette année sur l’agro-écologie.

Mais aujourd’hui, **cette question « Que mangerons-nous demain ? »** résonne tout particulièrement après cette crise sanitaire qui a mis en évidence la fragilité de notre système d’importation alimentaire dépendant de facteurs mondiaux pouvant rapidement mettre à mal notre économie et nos modes de consommation.

Depuis un mois, la guerre qui sévit en Europe nous fait craindre des pénuries dans le marché mondial de céréales, des risques de rupture d’approvisionnement des aliments pour nos élevages menaçant la pérennité de nos filières avicoles et porcines, et un renchérissement du coût de nos aliments de base, tels que la farine, les féculents, ou le riz.

Deux ans après le début de la crise sanitaire, le fonctionnement des chaînes d’approvisionnement et de transport est fortement perturbé au niveau mondial ce qui impacte la desserte maritime de la Polynésie française.

Il est donc devenu urgent et absolument nécessaire de renforcer notre capacité à produire localement nos biens alimentaires de base et améliorer la résilience de notre système alimentaire.

Aussi, toutes les initiatives mises en avant dans ce village doivent être fortement soutenues et encouragées. Elles contribuent à la prise de conscience qu’il est possible de faire évoluer l’offre de produits alimentaires vers plus de productions locales, et que des alternatives existent et sont à notre portée.

Je salue ainsi tout particulièrement les efforts qui sont faits depuis quelques années par nos agriculteurs, nos agro-transformateurs, le monde communal et ses réseaux de cantines scolaires, avec l’appui des services techniques du Pays, pour faire connaitre et vulgariser ces alternatives.

Nous avons la chance de pouvoir nous appuyer sur une large variété d’espèces vivrières traditionnelles, bien ancrées dans notre culture culinaire, à forte qualité nutritionnelle et à haut rendement calorique, bien adaptée à nos sols et à nos climats. *Uru, taro, bananes, fei, patates douces*, et il y en a encore beaucoup d’autres, tous ces aliments doivent occuper demain une part plus importante dans nos assiettes.

Substituer le riz par un produit équivalent à base de bananes vertes, est un exemple qui vous sera proposé durant ce village alimentaire et innovant.

Notre gouvernement a récemment instauré un cadre règlementaire pour incorporer un seuil minimum de produits locaux dans les menus de la restauration scolaire et toutes les parties prenantes sont aujourd’hui mobilisées pour relever ce challenge.

Les mesures d’accompagnement financières, techniques et structurelles à la production agricole, la transformation et la mise en marché des productions agricoles ont été considérablement renforcées ces quatre dernières années avec une intervention publique sans précédent.

Ensemble nous devons relever ce défi de produire plus et mieux.

Car nous savons aussi que malheureusement, au-delà de notre forte dépendance aux biens importés, notre alimentation est également fortement déséquilibrée. La population polynésienne, dans son ensemble, souffre de nombreuses pathologies liées au surpoids et à l’obésité. Ce village de l’alimentation et de l’innovation contribue à nous sensibiliser sur cette question du « bien manger ». C’est le deuxième défi à relever et nous devrons dans le courant de cette année adopter un plan ambitieux en matière de transition alimentaire.

Il s’agit désormais d’une priorité au cœur de nos politiques publiques.

Enfin, il ne s’agit pas seulement de produire, il faut aussi produire mieux, notamment en réduisant les impacts de l’activité agricole sur l’environnement et la biodiversité.

L’*« agroécologie pour une alimentation saine et une agriculture durable »*, qui est le titre de la conférence que donnera **le professeur Marc Dufumier** ce vendredi, merci professeur pour votre présence parmi nous, pourrait aussi se concevoir comme un projet de politique agricole tant il est vrai que les pratiques agricoles doivent évoluer et répondre également à des enjeux qualitatifs et environnementaux.

L’agriculture polynésienne s’est engagée dans la transition agro-écologique. Notre schéma directeur de l’agriculture 2021-2030 voté par l’Assemblée de la Polynésie française début 2021 comprend de nombreuses actions en ce sens et nous serons vigilent à ce qu’elles soient mises en œuvre de manière forte et déterminée.

Je pourrais poursuivre longuement ce discours d’ouverture tant le sujet est vaste et fait écho à de nombreuses déclinaisons des politiques publiques, mais j’ai hâte comme vous de parcourir ce village, d’y rencontrer ses habitants, et découvrir leurs productions.

Je vous remercie tous pour votre participation active et toutes les initiatives qui seront prises pour faire de notre Pays un exemple de transition agro-écologique de son secteur primaire.

Mauruuru.